

« DIEU DE COMPASSION
NOUS PARLONS D'AMOUR
ET SOMMES COMPLICES DE LA VIOLENCE
NOUS APPELONS À LA JUSTICE
ET PRENONS PART À L'INJUSTICE.
NOUS REVENDIQUONS LA VÉRITÉ
ET ACCEPTONS UN MENSONGE
NOUS ESPÉRONS LA PAIX ET NÉGLIGEONS DE LA VIVRE

PRINCE DE LA PAIX
TU AS PRIS SUR TOI LE PÉCHÉ DU MONDE
TU AS SUBI LA VIOLENCE DES HUMAINS
TU AS AFFRONTÉ L'INJUSTICE DES POUVOIRS
ET TU AS FAIT FACE À LA FORCE DE LA MORT

ESPRIT CRÉATEUR
DONNE-NOUS LE COURAGE ET LA FORCE
DE DIRE LA VÉRITÉ DANS L'AMOUR
DE RENDRE JUSTICE AVEC PAIX
D'ÊTRE CLÉMENTS COMME TU L'ES. »

AMEN

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

LOUANGE : DES MOMENTS DE FRISSON
QUI CHANGENT LA VIE ?

PAGES 10-11

VIVRE UNE RETRAITE SPIRITUELLE
À DISTANCE

PAGES 12-13

BRUXY CAVEY, L'INTERVIEW

PAGES 14-15

OFFRE DE COURS BIBLIQUES

PAGE 23

BIENENBERG

MAGAZINE AUTOMNE 2020

EN BREF – SOUVENIRS

Lors du week-end FBSE de janvier 2020, Rodrigo de Sousa, professeur d'Ancien Testament à la Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence, a accepté en dernière minute de remplacer un enseignant indisponible. Soulagement ! Et c'était peut-être bien la première fois qu'un professeur de cette Faculté enseigne au Bienenberg ! Rodrigo a su allier grandes connaissances et clarté pédagogique, passion pour le sujet et saine vulgarisation, convictions et ouverture. Il a montré, grâce à des clés de lecture, en quoi les premiers livres de la Bible (Pentateuque) font sens et sont stimulants pour la foi. – Michel Sommer

Avec le pic d'épidémie Covid-19, la grande majorité des enseignants du Centre de formation ont été obligés de travailler depuis chez eux et d'assurer les formations à distance. À notre retour sur le site du Bienenberg, une petite fête avait été organisée par la direction. C'était un plaisir de revoir les collègues « en vrai », surtout après de longues semaines d'isolement social. Des musiciens de « Bearbeat » nous ont offert un concert d'excellente qualité... un moment magique ! – Marie-Noëlle Yoder

21 étudiant.e.s à EFraTA ! Jamais, de mémoire d'ancien étudiant, enseignant puis directeur du programme, on n'avait assisté à cela... Je garde un souvenir particulier du premier jour de la première session de l'année, le 7 septembre : la salle de classe, notre « amphi », bien rempli, alors que les étudiants s'y noyaient plutôt les années précédentes. Cerise sur le gâteau : la présence parmi nous de deux frères catholiques, dont les apports tout au long de l'année ont grandement enrichi le groupe. Comme quoi la théologie, lorsqu'au lieu de parler *sur* les autres, parle *avec* eux, y gagne assurément. – Denis Kennel



Félicitations à Michel Sommer qui a obtenu un diplôme universitaire (DU) d'aumônier à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg en juin 2020. Les connaissances acquises seront mises à profit dans le cadre de son travail d'aumônier à l'association ACCES à Mulhouse.

IMPRESSUM

Centre de Formation du Bienenberg, fr.bienenberg.ch
© septembre 2020
Prochaine publication : septembre 2021

ÉDITEUR

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
Une institution des Églises mennonites au service de tous
4410 Liestal, Suisse
Tél. : + 41 61 906 78 12
cefor@bienenberg.ch

PHOTOS

Bienenberg, unsplash

COMPTE BANCAIRE POUR LA SUISSE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
4410 Liestal, Suisse
Postfinance Berne, compte n° 40-28105-8
IBAN : CH79 0900 0000 4002 8105 8
BIC : POFICHBEXXX

COMPTE BANCAIRE POUR LA FRANCE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg
Crédit Agricole d'Alsace, St-Louis
IBAN : FR76 1720 6005 7050 6297 3501 079

ÉDITORIAL LE TEMPS D'APRÈS ...

Cela pourrait être le titre d'un roman à succès. Aujourd'hui, actualité des derniers mois oblige, l'expression évoque les projections que nous nous faisons lorsque nous pensons à « l'après Corona ». Combien de déclarations n'avons-nous pas entendues à ce propos ? « Beaucoup de choses vont changer quand cette pandémie sera passée », ou bien : « Le monde ne sera plus comme avant », etc. Sans doute.

« Le monde ne sera plus
comme avant » !?

En effet, nos vies, nos habitudes, notre travail, nos manières d'être en relation, et tant d'autres choses encore, ont été tellement impactés (voir, pour ce qui concerne le Bienenberg, les p. 5-7 du présent Magazine) qu'il est difficile d'imaginer qu'il n'y aura pas dans cet « après » au moins certains changements. Mais dans quel(s) sens ?

- Certains voient, espèrent, du meilleur : une redécouverte de l'importance de relations plus saines et plus harmonieuses, des changements salutaires dans notre rapport à la nature, et même, pourquoi pas, un retour à Dieu et à sa Parole... Je ne peux que partager ces espérances.
- D'autres par contre craignent que les changements n'iront pas dans le bon sens : dès que les logiques économiques reprendront le dessus, l'humanité et la solidarité dans nos rapports diminueront, sans compter les conséquences à plus ou moins long terme des nombreux dégâts causés par cette crise. Comme d'habitude, les plus faibles parmi nous ont payé, payent et payeront encore le prix, à bien des niveaux... Je partage aussi ces craintes.
- D'autres encore ne pensent pas à un « après », mais plutôt qu'il va falloir apprendre à « vivre avec », qu'il s'agisse de ce virus ou d'un de ses futurs avatars. Ils n'ont pas non plus tout à fait tort, me dis-je.

QUI PEUT BIEN SAVOIR ?

Je ne me livrerai pas à des pronostics. Ce que je sais, par contre, c'est que quel(s) que soi(en)t le(s) schéma(s), celles et ceux qui le veulent bien pourront y intégrer la confiance que donne l'assurance de la fidélité de Dieu. Quoi qu'il arrive, Il sera là, la donnée incontournable qui change tout ! Pour nous, au Bienenberg, c'est en nous appuyant sur la promesse de sa présence que nous entrons dans cette nouvelle année scolaire, dans ce « temps d'après ». Puisse le Magazine que vous tenez entre les mains en rendre compte, à sa manière. Bonne lecture ! ■

Si vous souhaitez recevoir Bienenberg Magazine et nos dépliants en version digitale plutôt qu'en version papier, merci de vous manifester à l'adresse cefor@bienenberg.ch.



— DENIS KENNEL —

est l'actuel directeur des études du département francophone du CeFor Bienenberg. Il exerce en parallèle un ministère pastoral à temps partiel, à l'Église évangélique mennonite de la Ruhe à Saint-Louis, France.
denis.kennel@bienenberg.ch



EFraTA, Novembre 2019



„Points chauds“ Décembre 2019 à Pulversheim : Débat entre Karim Arezki et Jean-Claude Basset au sujet du rapport entre les religions. Crédit photo : Rachel Goldschmidt



Débat entre Marie-Noëlle Yoder et Guillaume Bourin : une femme peut-elle être pasteure ? » Michel Sommer à la modération.

POINT D'ACTUALITÉ

Les programmes du Centre de formation – le coronavirus – l'hôtel-restaurant – nos finances

CENTRE DE FORMATION

Les activités du Centre de formation ont évidemment été impactées par la situation de crise sanitaire. Pour autant, nous ne voulons pas oublier les aboutissements « normaux » de notre année scolaire, qui sont pour nous autant de sujets de reconnaissance :

FBSE

À FBSE (Formation Biblique pour le Service dans l'Église), 5 étudiant.e.s ont achevé les 5 années. Nous avons eu cette année 36 inscrit.e.s, un nombre légèrement à la baisse mais qui se maintient malgré tout.

EFRA TA

À EFraTA (Études Francophones de Théologie Anabaptiste) : 3 étudiant.e.s ont achevé les 4 années. Nous avons cette année atteint un chiffre record avec 21 inscriptions. Nous sommes actuellement dans le 5e cycle de cette formation. Les départs à la retraite d'une bonne partie de l'équipe enseignante nous obligent à réfléchir à la suite à donner à ce programme, avec une formule qui à la fin du présent cycle, en 2023, intégrera sans doute davantage le E-learning.

POINTS CHAUDS

Nous avons achevé un 1er cycle de cette formation (2018-20). Au vu des échos positifs rencontrés, nous avons décidé de la reconduire pour un **nouveau cycle en 2020-22**, cette fois à Montbéliard (France) et à la Chaux-de-Fonds (Suisse). Nous reprendrons les mêmes thèmes, avec quelques adaptations.

PROGRAMMES DÉCENTRALISÉS

En collaboration avec l'AEEMF et la PMR, nous avons poursuivi notre offre de programmes décentralisés dans les Églises (Formation pour responsables, pour membres des Églises, etc.). Une **nouveauté** à signaler : en partenariat avec la PMR et la CJMS, une formation d'initiation à la prédication aura lieu en septembre-octobre (2 soirées et 1 samedi matin, à Tramelan)

CORONAVIRUS

Si grâce à Dieu aucun membre de notre personnel n'a été malade, le Coronavirus ne nous a pas épargnés.

PROGRAMMES ET SÉJOURS

Concernant nos différents programmes et séjours, nous nous sommes comme beaucoup d'autres institutions tournés vers la formation en ligne pour maintenir ce qui pouvait l'être : cela a été le cas pour FBSE, Points chauds et EFraTA, que nous avons pu achever dans leur intégralité. De même, la Retraite spirituelle de l'été (4-10 juillet) a été proposée en ligne (par Internet), avec plus de 40 participant.e.s. Certains événements ont par contre dû être annulés ou reportés : la cérémonie de clôture du 25 avril ; le module 2 de la Formation pour responsables d'Églises (APD, à Montbéliard et Pulversheim) ; le Week-end caté (reporté au 27-28 mars 2021) ; le Séjour seniors (reporté au 16-21 mai 2021) ; les Journées d'études avec Bruxy Cavey (reportées en juin 2022) ; le Dimanche de Formation de la PMR (Suisse, reporté à l'année suivante). Mais nous avons aussi vu la générosité à l'œuvre de plusieurs participant.e.s à l'un ou l'autre des programmes ou séjours annulés, qui ont fait don au Bienenberg d'une partie du montant de leur inscription. Cela nous a beaucoup encouragés et nous en sommes très reconnaissants.

L'HÔTEL-RESTAURANT

Le secteur de l'hôtel-restaurant a été le plus touché par la crise du Corona. Du jour au lendemain, comme dans toute la Suisse, nous avons dû stopper notre activité. Les réservations sont tombées à 0, les annulations de séminaires et de banquets ont entraîné des pertes d'env. 250 000 à 300 000 CHF (entre 238 000 et 285 000 € env.). Il est encore trop tôt pour évaluer les conséquences à moyen et long terme de ces pertes, mais il est clair que notre résultat annuel pour l'année 2020 sera loin derrière le budget prévu. Cependant, le fait que nous ayons pu accueillir 3 détachements de l'armée suisse pendant plusieurs semaines, les indemnités reçues suite aux mesures prises de mise en chômage partiel du personnel, les aides spéciales d'État, nous ont permis de garantir des liquidités suffisantes

UN GRAND MERCI !

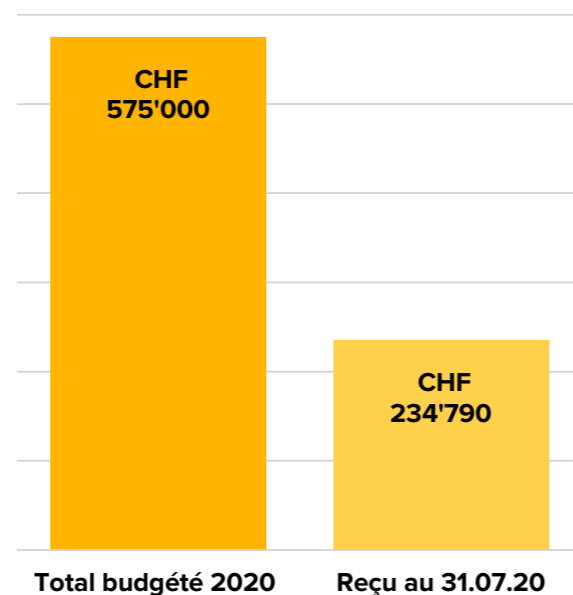
Suite « Point d'actualité »

pour passer ces semaines aigües de crise. Depuis la réouverture du restaurant le 11 mai, la reprise s'amorce et nous sommes encouragés par la solidarité d'une bonne partie de notre clientèle habituelle. Nous espérons que nous pourrions d'ici la fin de l'année combler au moins certaines lacunes, tout en comptant bien sûr aussi sur l'aide et la fidélité de Dieu qui a jusque maintenant toujours pourvu à nos besoins – de manière parfois inattendue et extraordinaire. En lui nous voulons continuer à nous confier.

NOS FINANCES

Commençons par les bonnes nouvelles : nous sommes reconnaissants d'avoir pu, après plus de 10 ans d'exercices déficitaires, clôturer l'année 2019 avec un bilan financier positif. Ce résultat réjouissant a été obtenu grâce à une légère augmentation des recettes, une meilleure maîtrise des dépenses dans le cadre du budget ainsi que certains dons exceptionnels (nous ne nous attendions pas, alors qu'à fin octobre 2019 seulement 55 % du montant des dons requis avait été atteint, à réaliser finalement nos objectifs !). Cela nous a permis de prendre, entre autres, certaines mesures pour rendre plus stable notre situation financière, tout en effectuant certains travaux d'entretien et de maintenance devenus plus qu'urgents avec le temps. Puis le Corona est arrivé... S'il y a évidemment une certaine frustration à ce qu'un tel événement se soit produit alors que nous commençons à tout juste à sortir la tête de l'eau, nous nous consolons et nous réconfortons en nous disant que ce même événement, il y a 5 ou 10 ans en arrière, nous aurait probablement complètement « coulés ».

Pour autant, comme nous le signalions déjà dans notre courrier d'information de la fin du mois de juin, nous restons pour notre fonctionnement dépendants des dons – en plus des rentrées générées par l'hôtel-restaurant. Comme chaque année, nous avons besoin pour nos deux départements francophone et germanophone d'env. CHF 575 000 (env. 548 000 €) de dons pour pouvoir poursuivre notre activité de formation au service des Églises. Si nous n'avons pas reçu ce montant à la hausse en raison la crise sanitaire, le besoin se fait clairement sentir. Ces dons,



nous vous le rappelons, contribuent exclusivement à la formation théologique. Vous trouverez sur les graphiques ci-contre l'état actuel de notre situation.

UN GRAND MERCI !

Nous ne voudrions pas finir ce point d'actualité sans vous exprimer à chacun, chacune, toute notre reconnaissance pour votre soutien, vos prières. Votre présence à nos côtés, spécialement mais pas seulement dans ces temps de crise, sont un profond encouragement pour nous, autant du côté du Centre de formation que de celui de l'hôtel-restaurant.

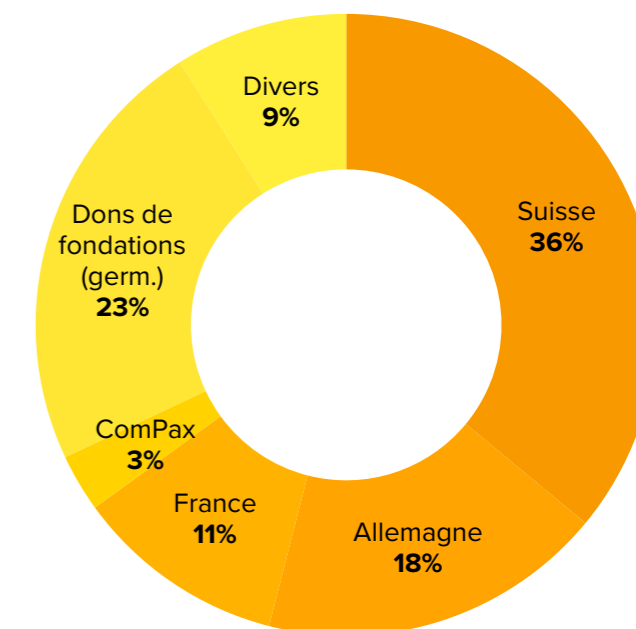
Même s'il peut arriver que le Rocher nous semble éloigné et que nous pouvons soupirer, tel le psalmiste, « Conduis-[nous] sur le rocher trop élevé pour [nous] ! » (Ps 61.3), nous voulons continuer à placer notre espérance et notre confiance en Celui qui reste notre refuge et notre appui, « Un secours qui se trouve toujours dans la détresse » (Ps 46.2). ■



— DENIS KENNEL —

est l'actuel directeur des études du département francophone du CeFor Bienenberg. Il exerce en parallèle un ministère pastoral à temps partiel, à l'Église évangélique mennonite de la Ruche à Saint-Louis, France.
denis.kennel@bienenberg.ch

ORIGINE DES DONS :



POINTS CHAUDS

Réflexions après un cycle de « Points chauds »

Le programme Points chauds a fait parler de lui. Du nord de l'Allemagne à Paris, il a été relayé comme une nouveauté pertinente ! Certains disaient : « mais pourquoi le Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) ou le Réseau Évangélique Suisse (RES) ne proposent-ils pas quelque chose de similaire ? ». En effet ces organismes ont pour fonction d'articuler la voix des groupes qui les composent. N'y aurait-il pas là une merveilleuse opportunité de travailler les différences sur le plan de l'interprétation de la Bible et d'apprendre à mieux se connaître ? D'autres faisaient remarquer que « la formation ne relève pas de la responsabilité de ces organismes fédérateurs ».

QUI A LA RESPONSABILITÉ DE TRAVAILLER À L'UNITÉ ?

Ces diverses réactions m'ont interpellée. Qui a la responsabilité de travailler à l'unité dans la diversité ? Est-ce que ce travail de dialogue peut émerger d'un groupe caractérisé par une couleur théologique ? « La théologie de la paix n'a plus aucun sens aujourd'hui, puisque nous ne sommes plus en guerre » disent certains. Qu'est-ce que les anabaptistes, caractérisés par un accent en faveur de la paix, peuvent bien apporter aux Églises et au monde occidental aujourd'hui ? Le travail pour la paix est-il tombé en désuétude ? Rien n'est moins sûr. Lors de la réunion d'équipe des enseignants au Bienenberg, la conviction était nette : il y a des lignes de fracture réelles en théologie qui, loin d'être des idées abstraites, divisent aujourd'hui de nombreuses Églises. Face à ce constat, une autre conviction a émergé : ces conflits peuvent être abordés sous une lumière nouvelle qui passe par l'écoute de l'autre et par la rencontre avec l'autre, pour un débat plus apaisé.

UNE TRADITION BIENFAISANTE

Au fil des mois, je me suis interrogée : quels sont les éléments aidants de la tradition mennonite pour aborder ces dialogues ? Pourquoi sommes-nous (aujourd'hui) habités par un possible de la rencontre alors que d'autres érigent des murs de vérités incontestables ? Faut-il attribuer cela au relativisme de la postmodernité ou au libéralisme face aux fondamentalismes ? Trois éléments moteurs méritent d'être soulignés même si, dans la pratique, ils n'ont pas toujours été présents. Premièrement, l'anabaptisme a émergé dans une période sous haute tension. Les prises de position anabaptistes ont suscité d'importantes violences tant du côté catholique que du côté protestant. Les souffrances de l'histoire ont forgé une solide conviction de la nécessité de la parole et du dialogue entre les groupes d'opinions différentes même si cela n'a pas toujours été possible. Deuxièmement, concernant les textes bibliques, la tradition anabaptiste encourage à une interprétation communautaire des Écritures. Cela signifie que nul ne détient la vérité tout seul et que l'Église, corps de Christ, est amené à discerner son interprétation ensemble. La rencontre de l'autre et une recherche d'articuler le corps de manière harmonieuse pour vivre les valeurs du royaume sont pour cela

un maillon essentiel. Enfin, les responsables d'Église ont pratiqué le dialogue théologique au sein des groupes d'anciens dès les origines du mouvement pour gouverner l'Église ensemble. Les Églises mennonites ont donc une tradition vieille de 500 ans d'un dialogue au sein de la diversité de l'Église locale, et au-delà dans des temps plus favorables. Cet héritage imparfait propose des pistes intéressantes pour le dialogue.

QUE LA FORMATION COMMENCE !

À l'ouverture des inscriptions du cycle « Points chauds » 2018-2020, la limite de 30 places a été rapidement atteinte en France. De nombreux participants ont dû renoncer à participer faute de place. En Suisse, aussi, une belle participation, bien que plus timorée, a eu lieu. Lors du week-end d'introduction, la question était sur toutes les lèvres, serons-nous chacun en mesure d'entrer dans un processus de dialogue avec des personnes dont les positions nous révulsent parfois ? Cette question en impliquait bien d'autres : le groupe saura-t-il rester bienveillant malgré les couleurs différentes qui le composent ? Les différents orateurs sauront-ils articuler leurs différences d'interprétation de manière claire et concise pour qu'elles apparaissent au plus grand nombre ? Les participants sortiront-ils grandis de la formation avec une plus juste compréhension des enjeux dans l'interprétation des Écritures ? Les bases données en herméneutique et en communication non-violente ont préparé chacun à une juste attitude lors des journées de formation. Les groupes étaient motivés et curieux de comprendre les positions dans une attitude de respect. Lors de l'évaluation finale, la grande majorité des participants ont estimé qu'ils avaient appris à mieux interpréter la Bible et qu'ils avaient appris à communiquer avec davantage de bienveillance. ■

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Neal Blough (sous dir.), *De l'Écriture à la communauté de disciples*, Excelsis, 2016
- [Ne manquez pas le redémarrage de la formation « Points chauds » à Montbéliard et à la Chaux-de-Fonds ces prochaines semaines !](#)



— MARIE-NOËLLE YODER —

enseigne la théologie pratique et l'éthique au Centre de formation du Bienenberg. Elle est pasteure à l'Église évangélique mennonite du Sonnenberg et responsable du site servirensemble.com
mn.yoder@bienenberg.ch

« LOUANGE » : DES MOMENTS DE FRISSON QUI CHANGENT LA VIE ?

Il y a là plus qu'une simple question rhétorique.

Certains l'appellent « moment de louange » ou « temps d'adoration ». D'autres le considèrent simplement comme le « bloc de chants » au début du culte. Pour d'autres encore, c'est un « temps de rencontre » avec Dieu. Ce temps est une mise en scène d'environ 3 à 7 chants le dimanche matin. La plupart des Églises évangéliques que je connais sont intéressées (ou encouragées) à inclure de nouveaux chants lors du culte. L'espoir est souvent celui de s'adresser à un plus grand nombre de (jeunes) personnes. Les Églises ont de très bonnes raisons d'envisager sérieusement l'inclusion de plus de musique populaire dans leurs cultes. En Suisse et en France, le style pop-rock est le style musical préféré de plus de 70% de la population. Mais il y a là plus que de simples questions de style comme je le montrerai dans les lignes suivantes.

RECHERCHER LE RENOUVELLEMENT

La musique dans le culte est en constante évolution. J'observe que les Églises liturgiques traditionnelles souffrent d'une certaine pression pour en faire évoluer leur style. Il y a parfois dans le coin une Église « plus cool » où la musique du culte est dynamique. Il y a là d'excellents groupes de louange qui diffusent du bon son. Ils proposent des chants modernes et beaucoup de jeunes aiment y assister. De nombreuses Églises voient leurs enfants quitter leurs cultes pour rejoindre ces Églises « branchées ». L'Église est alors plus ou moins poussée à travailler à son style de louange et de culte. Elle va choisir trois chants qu'elle va diffuser via le vidéoprojecteur au lieu de les chanter à partir du recueil de cantiques. Elle va peut-être aussi essayer de constituer un nouveau groupe de louange amateur à partir du groupe de jeunes. Souvent, cela ne convient ni à l'assemblée, ni aux jeunes. Parfois des « soirées de louange » sont proposées en parallèle des cultes les vendredis ou samedis soir. L'effet secondaire est bien souvent de fragmenter l'Église en fonction des préférences et des goûts personnels. Tout ceci se produit souvent en partant de l'idée que les jeunes resteront

dans l'Église avec un peu plus de « divertissement » et de batterie. Cette logique ne fonctionne généralement pas.

EXPÉRIMENTER DIEU À TRAVERS LA MUSIQUE

À mon avis, ce n'est pas juste parce que la jeune génération aime la musique rythmée avec de la guitare et de la batterie, qu'elle souhaite davantage de louange contemporaine. Cette musique est déjà disponible partout ailleurs. Plus j'observe la situation, plus je prends conscience que les jeunes aiment vivre ces temps de louange parce qu'ils y vivent une expérience réelle, profonde, émouvante et qui les responsabilise. Certains textes, certaines formes et certaines hypothèses théologiques peuvent bien sûr être questionnés, mais nous devons également reconnaître que de nombreuses personnes font l'expérience de Dieu dans ces temps de louange. Ils sont une source importante de nourriture spirituelle. Je connais des personnes, aussi issues des Églises anabaptistes-mennonites, qui font une expérience intense de l'amour de Dieu dans ces moments ; une rencontre avec Dieu qui donne des frissons. Ces moments de louange, avec leurs morceaux choisis et leur ambiance pensée, répondent aux aspirations spirituelles les plus profondes. Ces personnes peuvent y apporter leur reconnaissance, et même parfois leurs résistances et leurs questions existentielles. Ils entrent ainsi en dialogue avec Dieu.

Pour permettre cette dynamique lors d'un moment de chants, il ne suffit pas de dérouler 3 ou 4 chants de louange plus ou moins aléatoirement enchaînés et placés entre deux autres sujets. Une telle expérience, comme celle d'un pèlerinage, doit être soigneusement préparée et guidée avec des indications et des instructions. Cela est vrai non seulement dans les lieux de culte, mais aussi dans les monastères, à Taizé, en psychothérapie chrétienne ou lors de la préparation d'un dîner romantique. Pour que quelque chose se passe, il faut que des conditions de base soient présentes et

qu'il y ait certaines attentes de la part des personnes qui y participent. Les compétences musicales et les possibilités techniques doivent également pouvoir suivre le mouvement. Les Églises qui s'appuient sur des temps de louange contemporaine investissent beaucoup dans la technologie et le savoir-faire musical.

LE « CULTE » COMME FORCE DE TRANSFORMATION ?

La musique (d'adoration) touche le cœur. Cette expérience peut remuer les gens au plus profond d'eux-mêmes et les mettre en mouvement. D'un point de vue chrétien, le « culte », ou plutôt « l'expérience spirituelle du culte » ne doit cependant pas être utilisée comme une fin en soi ni comme une sorte de fuite du monde, de la vie de tous les jours, des relations et des réalités sociales. L'objectif est clair :

« Nos cultes sont intègres lorsqu'ils nous mettent au diapason avec le projet de Dieu et lorsqu'ils nous concentrent sur la mission de Dieu, de sorte que nos vies en tant que chrétiens individuels et en tant que communautés chrétiennes soient investies dans ce qu'est Dieu et dans les projets de Dieu pour ce monde », soulignent Alan & Eleanor Kreider

La première question est donc pour nous de nous interroger : quelle est la place dans nos cultes d'une expérience qui peut nous rejoindre comme celle qu'attend la « génération louange » ? Parvenons-nous à offrir dans nos cultes une sorte de plate-forme qui répond aux aspirations spirituelles des gens de notre temps ? Si le fait d'être chrétien a trait en premier lieu à la vie concrète de disciple de Jésus, nous devrions ensuite nous demander comment ces « moments de louange » peuvent devenir un encouragement et un renforcement de cette vie de disciple de Jésus dans la vie quotidienne.

Comment de telles « expériences de louange » peuvent-elles donner des impulsions qui changent la vie ? Comment cette louange peut-elle contribuer à transformer et à inspirer les gens à vivre dans leur

contexte selon les valeurs du Royaume de Dieu, des Béatitudes, du Sermon sur la Montagne ? Comment la passion pour la miséricorde peut-elle naître de cette expérience musicale de Dieu, de l'enthousiasme pour une solidarité authentique, de l'espoir inébranlable pour le bien, de la confiance dans la fidélité et la sollicitude de Dieu, de la disposition à la non-violence radicale, et enfin de la croissance dans l'amour de soi, du prochain et de Dieu ? Quel genre de musique faut-il pour cela ? Quels chants ? Comment pourrait-on les intégrer dans le processus de culte et guider l'Église ?

En tant que Bienenberg, nous croyons que :

« Ce dont nous avons besoin et dont le monde a besoin, ce sont des communautés et des Églises fortes, avec une puissance rayonnante ; Des artisans de paix pleins de compassion. »

Je crois qu'il est temps de réfléchir à nouveau à la manière dont la « louange et l'adoration » des cultes peuvent être une source de force pour suivre Jésus dans la vie quotidienne, et pour la formation et l'édification de telles communautés. ■



— DENNIS THIELMANN —

est producteur de musique, responsable d'un groupe de louange et théologien. Il travaille depuis l'automne 2017 dans le département germanophone du Centre de formation du Bienenberg. Il a étudié la théologie au Paraguay et à Liestal. Il habite au Bienenberg avec sa famille.
dennis.thielmann@bienenberg.ch

VIVRE UNE RETRAITE SPIRITUELLE À DISTANCE



« (Re)Trouver Dieu dans ma vie et avancer avec lui ». En cette année bien particulière, voici le thème de la retraite spirituelle qui a été proposée du 4 au 10 juillet 2020 en lien avec le Bienenberg. Singulière par ses modalités, puisque proposée online dans le contexte sanitaire dans lequel notre monde est plongé.

Témoignage d'une participante.

J'avoue avoir hésité quelques temps avant de m'inscrire. Certes, depuis quatre mois, j'ai dû, comme chacun, m'adapter à cette réalité qui nous impacte, et à tous les outils informatiques performants qui viennent combler cet espace qu'il est sage de garder entre nous. Mais une retraite online tout de même ?!

Silencieusement pourtant, un chemin possible a sonné en moi : allais-je me faire voler, une nouvelle fois cette année, un moment fort de ce que j'aime vivre ? Et avec lui un temps spirituel qui ponctue fréquemment mes années dans un lieu dont je profite avec joie ?

MODALITÉS

L'équipe organisatrice s'est adaptée en modifiant son thème, et a offert différentes modalités de participation : chaque jour, une rencontre en visioconférence d'une demi-heure le matin pour proposer un texte biblique, une méditation, musique et chant, et des pistes de réflexion pour la journée ; et une heure et demie en soirée pour nous retrouver en deux sous-groupes et partager les fruits du chemin. En fonction des contextes de chacun, il était possible d'accéder à l'une des rencontres, les deux, voire de recevoir uniquement les textes et impulsions. Il était même envisageable de bénéficier de temps d'accompagnement spirituel personnel avec l'un des animateurs, sur des rendez-vous annexes.

Pour ma part, progressivement m'est apparu un bénéfice à cette nouveauté : j'avais vécu la période de confinement loin de chez moi, et je dois dire un peu loin de moi. L'idée de pouvoir prendre malgré tout quelques jours de congés dans ma maison, portée par le cadre de la retraite, m'a semblé bienvenue. J'avais besoin de temps, de temps seule, j'avais envie d'être nourrie pour trouver Dieu et avancer avec lui en ce temps particulier.

PRÉPARATION

C'est ainsi que je me suis lancée dans la formule complète. Bien sûr, j'ai eu à faire attention de centrer ma semaine sur ce projet, le risque à domicile de glisser vers mes sollicitations habituelles étant bien plus réel que dans un lieu d'accueil. J'ai donc vidé le planning, prévenu mes proches pour limiter les interactions, et me suis débarrassée des tâches domestiques en amont... comme si je partais. Pour autant, j'ai choisi de maintenir deux activités qui me semblaient propices et proportionnées au temps libre disponible : m'occuper de mon jardin, et repeindre une fenêtre. Une fenêtre, et pas deux, comme une discipline personnelle pour l'hyperactive que je sais être !

De ce fait, le soir où la retraite a commencé, ma maison était propre, le frigo rempli, peinture et pinceaux opérationnels. Un cahier aussi, mes crayons, et des feuilles pour dessiner si l'envie émergeait. Et en option, une ou deux balades faciles, à partir de chez moi, puisque j'ai le privilège que ce soit réalisable.

J'ai donc découvert par écran interposé, en plus des visages de nos cinq animateurs (Madeleine Bähler, Claire-Lise Meissner, Jane-Marie Nussbaumer, Sabine Schmitt, Michel Sommer), celui d'une quarantaine de personnes : des petites vignettes sur fond de leur lieu de vie choisi, dans plusieurs coins de Suisse, de France, jusqu'à Mayotte et même au Pérou ! Félicitation

à ceux qui ont assumé les décalages horaires ! Passés quelques ajustements techniques, nous y étions.



DEUIL À VIVRE

L'entrée en matière ne m'a pas semblé si simple. En effet, je faisais face à certains ressentis que j'avais craints : impossible de sauter dans les bras de quelques personnes reconnues, et utopique de vivre des moments conviviaux avec les autres. Oui, il y avait une sorte de deuil. J'ai pu en combler quelques-uns par les messages personnels sous-jacents que l'outil permet, mais aussi par deux ou trois appels extérieurs durant la semaine. Oui, il faut s'y faire, cette formule ne répond pas à ces aspirations-là, à l'instar de ce que nous vivons partout ailleurs en ces temps viraux.

BÉNÉFICES

Mais dès le lendemain matin, j'ai eu la grâce de trouver dans le texte biblique du jour, dans les propositions offertes, des rappels sur mon appartenance à Dieu, sur la liberté qui en découle, et j'ai senti en moi l'élan se produire. Incontestablement la semaine allait être différente, mais elle pouvait être unique.

Comme toute retraite, j'ai pu suivre le chemin proposé et sa pédagogie. Comme toute retraite, j'ai vécu joies, crispations, déblocages, et rencontres... et cette année essentiellement avec le Seigneur, mon interlocuteur privilégié, mon seul contact « réel » grâce à sa Parole qui a nourri mon cœur et son Esprit qui a accueilli le mien !

En guise de conclusion et plutôt d'ouverture, je suis reconnaissante de percevoir à nouveau, et au-delà de ce qui semblait imaginable il y a quelques mois encore, combien Dieu sait nous accompagner et créer des chemins nouveaux. Nos contextes ont changé, on ne sait pour combien de temps. Gloire soit rendue à Dieu que quoi qu'il arrive, l'Esprit souffle où il veut ! ■



— CLAIRE BRIAND —

kinésithérapeute,
Église mennonite de Pulversheim

BRUXY CAVEY, L'INTERVIEW

Bruxy Cavey aime poser des questions. C'est aussi l'ADN de son Église : « Nous sommes une Église qui aime poser des questions et qui aime les gens qui ont des questions » peut-on lire sur le site de « The Meeting House ».

S'interroger, c'est « le langage d'amour de la recherche spirituelle » nous dit Bruxy Cavey. Dans son livre, (ré)unir, il veut répondre à nos questions : que nous soyons simplement « un curieux » de la foi chrétienne, que nous soyons un chrétien convaincu, « un saint » qui pense avoir trouvé les réponses mais qui se demande parfois si c'est « vraiment ça » la vie chrétienne, ou quelqu'un qui ne s'en pose plus, parce qu'il se considère comme définitivement irrécupérable, « un pécheur ». Cela, afin de nous aider à nous rapprocher de Dieu, nous « (ré)unir » avec Dieu.

Rencontre avec celui qui aime faire les présentations entre Jésus et les gens, et qui n'a pas peur des questions :

QUE DIRIEZ-VOUS À UN « CURIEUX » POUR L'ENCOURAGER À LIRE (RÉ)UNIR ?

Si vous êtes en recherche spirituelle, ou simplement curieux à propos de la spiritualité, Jésus est le bon endroit pour commencer et concentrer vos recherches. Jésus a une place spéciale dans la plupart des grandes religions et visions du monde. C'est un rabbin pour les juifs, un prophète pour les musulmans, un avatar pour les hindous, un éveillé pour les bouddhistes, le fils de Dieu pour les chrétiens, un sage pour les athées, et un ami des pécheurs pour le reste d'entre nous. Quel que soit l'endroit où vous mènera votre quête spirituelle, cela a du sens de commencer par Jésus.

ET À UN PÉCHEUR ?

Si vous vous sentez accablés par vos propres erreurs, indignes de l'amour de Dieu, Jésus est la preuve vivante dans l'histoire de l'humanité que Dieu pense que vous valez la peine d'être recherché, aimé, pardonné et libéré de la honte. Jésus ne s'est pas fait beaucoup d'amis parmi les « saints » ou les « religieux », mais il s'est intéressé à ceux qui étaient pécheurs, exclus, à ceux qui n'avaient plus aucune estime pour eux-mêmes. Il a même prié pour le pardon des soldats romains qui l'ont cloué sur la croix. Jésus sait ce que nous avons fait, il connaît nos échecs, et il continue malgré tout à nous rechercher.

À UN SAINT ?

Parfois le plus difficile pour les chrétiens est de désapprendre pour pouvoir recevoir à nouveau la bonne nouvelle de Jésus. Les apôtres dans le Nouveau Testament ont toujours eu un ministère de rappel des vérités importantes concernant la foi.

Bien que l'apôtre Paul ait prêché l'Évangile dans les Églises qu'il a implantées, il a dit que sa mission était de toujours rappeler aux chrétiens de ces Églises la vérité de l'Évangile (1 Corinthiens 15.1). L'apôtre Pierre a déclaré qu'il ne cesserait jamais de répéter aux chrétiens ce message central pour nos vies (2 Pierre 1.12-15). Paul a dit aux chrétiens de Rome qu'il avait hâte de venir les voir pour prêcher l'Évangile aux chrétiens parce que l'Évangile n'est pas simplement un message qui sauve, c'est le message par lequel vivent les gens qui sont sauvés (Romains 1.14-17). C'est le message central auquel nous devons revenir encore et encore afin d'y ajuster nos vies.

ET À CEUX QUI CONSIDÈRENT QU'ILS NE SONT NI CURIEUX, NI SAINTS, NI PÉCHEURS ?

Il y a toujours de la place dans le cercle de Jésus pour les sceptiques et même pour les cyniques.

QUELLE EST LA QUESTION D'UN NON CROYANT QUI VOUS FAIT LE PLUS RÉFLÉCHIR, ET COMMENT Y RÉPONDRIEZ-VOUS ?

« Pourquoi Jésus ? » Je veux dire, « Pourquoi devrais-je avoir confiance en Jésus alors qu'il existe tant

d'autres spiritualités qui paraissent tout aussi intéressantes ? » Ou encore, « Qu'est-ce qui vous fait penser que Jésus est la seule bonne réponse ? »

Les trois mots les plus beaux qu'on puisse écrire ou prononcer dans n'importe quelle langue sont les suivants : « Dieu est amour ». Cela signifie que l'amour est la réalité la plus haute, dans l'univers, à travers l'univers et au-delà. Et toute personne qui croit en Dieu a l'intime conviction que ces trois merveilleux mots sont vrais. Seul Jésus me donne la preuve empirique, historique, vérifiable, observable, qui confirme ce que mon cœur me dit déjà. La force qui nous anime est l'amour de Jésus : humble, plein de grâce, tourné vers les autres, qui se donne. Aucun autre leader d'une religion, gourou, prophète, ou encore philosophe, ne nous montre cela.

Il y a peut-être des vérités à découvrir dans toutes les religions, mais seul Jésus les fait tenir ensemble pour nous. Jésus nous montre qui est Dieu, qui nous sommes appelés à être, et comment vivre pleinement nos vies, dirigé, boosté et animé par l'amour divin.

QU'EST-CE QUE VOUS AIMEZ LE PLUS DANS VOTRE MÉTIER DE PASTEUR ?

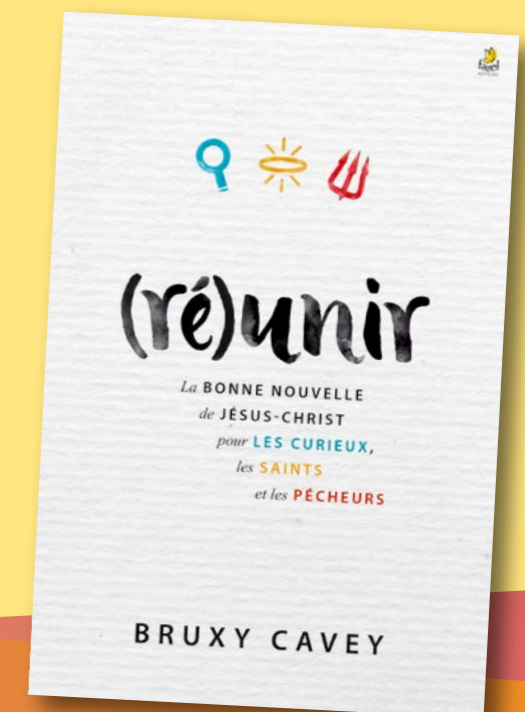
J'aime Jésus, et j'aime les gens, donc j'aime présenter les gens à Jésus. Vous connaissez cette situation, quand vous avez deux amis que vous aimez beaucoup et qui ne se connaissent pas mais dont vous savez qu'ils s'entendraient super bien. Vous avez hâte de les présenter l'un à l'autre. C'est ce que je ressens à propos de Jésus et, à vrai dire, de tous ceux que je rencontre !

– Marie-Noëlle Yoder ■

Le livre (ré)unir de Bruxy Cavey est disponible en français depuis juillet 2020. Ne le manquez pas !

Bruxy Cavey, (ré)unir : La bonne nouvelle de Jésus-Christ pour les curieux, les saints et les pécheurs, Farel, 2020

Les journées d'étude avec Bruxy Cavey sont reportées à juin 2022.



PROGRAMME

2020-2021

FBSE

FORMATION BIBLIQUE
POUR LE SERVICE
DANS L'ÉGLISE

APPROFONDIR LA FOI ET ÊTRE ÉQUIPÉ
2020 - 2021

16-17 octobre 2020
et 23-24 avril 2021
Week-end découverte

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

Une formation de base qui propose un panorama en 5 ans des principaux thèmes de la foi et de la vie chrétiennes, en vue du service dans l'Église. Ouvert à toute personne dès 18 ans faisant partie d'une Église locale.

JOURS ET HORAIRES

Vendredi soir :
Arrivée 19 h 30 pour une boisson
Cours de 20 h à 22 h
Collation

Samedi :
Petit-déjeuner
Cours de 8 h 45 à 11 h 40
Célébration de 11 h 45 à 12 h 15
Repas
Cours de 14 h à 18 h

WEEK-END DÉCOUVERTE

Possibilité de participer au premier ou au dernier week-end de l'année pour se faire une idée et décider ensuite..

COORDINATION :

michel.sommer@bienenberg.ch

Plus d'infos sur le flyer ou sur
fr.bienenberg.ch/fbse

IDÉE CADEAU :

offrir un Week-end découverte en cadeau,
par ex. pour Noël...

**COVID-19 : LES FORMATIONS AURONT LIEU !
MERCİ DE CONSULTER LE SITE INTERNET**

**ÉTUDES
FRANCOPHONES
DE THÉOLOGIE
ANABAPTISTE**

- CERTIFICAT
- LICENCE
- MASTER

UNE FORMATION DU CENTRE DE FORMATION DU BIENENBERG
ET DU CENTRE MENNONITE DE PARIS/SAINT-MAURICE

DIPLÔMES CONJOINTS AVEC LA FACULTÉ LIBRE
DE THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE DE VAUX-SUR-SEINE

BIENENBERG
CENTRE DE FORMATION

Centre Mennonite de Paris

Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine

THÈME DE L'ANNÉE

Nous abordons cette année le thème de la Christologie dans une perspective anabaptiste. Avec, au programme :

- Repères historiques de la christologie, Christologie du XVI^e siècle et Débats actuels
- Les attentes messianiques à l'époque de Jésus ; Le Christ et les antichrists
- Enjeux anthropologiques en lien avec la question de la rédemption : Éléments de réponse dans l'anabaptisme du XVI^e siècle
- La suivance et la passion du Christ : Les accents propres de chaque évangile
- La portée de l'œuvre du Christ, étude du thème de l'élection en Éphésiens 1.4-6
- La gloire de Christ en Philippiens 2.1-12
- De l'œuvre du Christ à la nôtre
- La spiritualité anabaptiste et son évolution au cours des siècles
- La christologie dans les chants et ses effets dans les Églises mennonites. Regard historique et contemporain

MODALITÉS PRATIQUES

- Renseignements, programme de l'année et dossier d'inscription (à renvoyer jusqu'au 10 octobre) sur www.bienenberg.ch/efrata
- EFraTA peut être suivi aux niveaux de certificat, licence ou master. Les diplômes sont conjoints à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine et au Centre de formation du Bienenberg

DATES	THÈMES	INTERVENANTS
16-17 octobre 2020	Bien vivre la famille et la sexualité	Marie-Noëlle Yoder (4 h) Alexandre Nussbaumer (4 h)
13-14 novembre 2020	Mieux connaître l'Ancien Testament : - Livres de la sagesse - Psaumes - Formation de la Bible et test de connaissances de l'Ancien Testament	Cécile Nussbaumer (3 h) Marie-Noëlle Yoder (3 h) Michel Sommer (3 h)
11-12 décembre 2020	Être uni(s) en Eglise(s) : possible, souhaitable, dangereux ? Comment interpréter la Bible (théorie et exercices)	Neal Blough (4 h) Denis Kennel (2 h) et Michel Sommer (3 h)
15-16 janvier 2021	Renouveler le culte aujourd'hui	Janie Blough (5 h), Michel Sommer (4 h)
12-13 février 2021	Apprendre du passé : les Réformes protestantes au 16 ^e siècle	François Caudwell (5 h), Michel Sommer (4 h)
12-13 mars 2021	Apprendre du passé : dynamiques de l'Église des premiers siècles	Clément Blanc (4 h), Claude Baecher (5 h)
23-24 avril 2021	Poser les fondements : le Saint-Esprit, les dons spirituels et les ministères	Denis Kennel (4 h), Robin Reeve (5 h)

PROFESSEURS

Claude Baecher
Neal Blough
Janie Blough
Frédéric de Coninck
Denis Kennel
Linda Oyer

THÈME DES 4 ANNÉES

- la Bible dans une perspective anabaptiste (2019-20)
- la doctrine du Christ dans une perspective anabaptiste (2020-21)
- la doctrine de l'Église dans une perspective anabaptiste (2021-22)
- la mission dans une perspective anabaptiste (2022-23)

DIRECTEUR DU PROGRAMME

Denis Kennel
denis.kennel@bienenberg.ch

PROGRAMME

2020-2021

« Points chauds » est une formation pour tous ceux qui veulent prendre la Bible au sérieux et qui sont prêts à apprendre à mieux l'interpréter dans un contact respectueux avec d'autres avis.

MODALITÉS

1 week-end et 5 samedis de 9h à 17h

LIEU EN SUISSE (CYCLE 2020-2022)

Église Mennonite Évangélique des Bulles à la Chaux-de-Fonds (NE) sauf le premier week-end qui aura lieu au Centre de formation du Bienenberg, Liestal (BL).

COORDINATION

Marie-Noëlle Yoder,
mn.yoder@bienenberg.ch

INSCRIPTIONS

Avant le 15 septembre 2020
Places limitées.
Nombre minimum de participants requis.

AJUSTEMENTS COVID-19 :
CONSULTER FR.BIENENBERG.CH/
POINTS-CHAUDS

PROGRAMME DE LA DEUXIÈME ANNÉE (2020-2021)

DATES	THÈMES	INTERVENANTS
3-4 octobre 2020	Week-end d'introduction à l'interprétation biblique et à la communication bienveillante	Denis Kennel, Marie-Noëlle Yoder, Michel Sommer, Frédéric Baumann
24 octobre 2020	L'homosexualité	Clément Blanc, Iris Bullinger
5 décembre 2020	L'œcuménisme	François Caudwell, Antoine Roseiro
9 janvier 2021	Le ministère pastoral féminin	Marie-Noëlle Yoder, Olivier Charvin
20 février 2021	Les dons de l'Esprit	Robin Reeve, Nicolas Widmer
20 mars 2021	La prédestination	Pierre-Sovann Chauny, Denis Kennel

« Points chauds » est une formation pour tous ceux qui veulent prendre la Bible au sérieux et qui sont prêts à apprendre à mieux l'interpréter dans un contact respectueux avec d'autres avis.

MODALITÉS

1 week-end et 6 samedis de 9h à 17h

LIEU EN FRANCE (CYCLE 2020-2022)

Église Évangélique Mennonite de la Prairie (25) sauf le premier week-end qui aura lieu au Centre de formation du Bienenberg, Liestal (BL, Suisse).

COORDINATION

Michel Sommer,
michel.sommer@bienenberg.ch

INSCRIPTIONS

Avant le 15 septembre 2020
Places limitées.
Nombre minimum de participants requis.

AJUSTEMENTS COVID-19 :
CONSULTER FR.BIENENBERG.CH/
POINTS-CHAUDS

PROGRAMME DE LA DEUXIÈME ANNÉE (2020-2021)

DATES	THÈMES	INTERVENANTS
3-4 octobre 2020	Week-end d'introduction à l'interprétation biblique et à la communication bienveillante	Denis Kennel, Marie-Noëlle Yoder, Michel Sommer, Frédéric Baumann
24 octobre 2020	L'écologie	Thomas Poëtte, Guilhem Jausaud
28 novembre 2020	Pacifisme ou guerre juste ?	Marie-Noëlle von der Recke, Olivier Risnes
6 février 2021	Foi chrétienne et autres religions	Karim Arezki, Jean-Claude Basset
20 février 2021	Le sens de la mort du Christ	Neal Blough, Jacques Nussbaumer
20 mars 2021	Le combat spirituel – <i>nouveauté !</i>	Olivier Favre, Claude Baecher
10 avril 2021	Israël	Michel Sommer, Josué Turnil

AUTRES DATES 2020-2021

AU BIENENBERG

ÉVÉNEMENT	DATES	THÈME	INTERVENANT(E)S	INFOS
Week-end caté	27-28 mars 2021	La prière	Sœur Danielle	Pour jeunes, en groupes de catéchisme, de Suisse et de France, de 14 à 16 ans
Fête de clôture	24 avril 2021			Buffet, culte remise des diplômes
Séjour seniors	16-21 mai 2021	De l'ancien au nouveau	Philippe Manga	Accompagnement : Nelly & Roland Richard Denis Kennel
Retraite spirituelle	juillet 2021			
Journées d'étude de Bruxy Cavey	juin 2022		Bruxy Cavey	

FORMATIONS DÉLOCALISÉES

ÉVÉNEMENT	DATES	THÈME	INTERVENANT(E)S	INFOS
Formation pour responsables d'Églises	de janvier à décembre 2021, dans les régions Alsace Nord et Lorraine			
Préparation des camps de la Commission de Jeunesse Mennonite Suisse	1 ^{er} mai	À définir	Marie-Noëlle Yoder	En partenariat avec la Commission de Jeunesse Mennonite Suisse

PUBLICATIONS

PUISSANCES, FAIBLESSE, LE TABERNACLE DE DIEU

Que sont les « puissances » dont parle le Nouveau Testament ? La question divise (presque) autant que les puissances elles-mêmes. Sont-elles des êtres surnaturels, des « démons » ou bien des institutions, voire des personnes ? Marva Dawn propose ici une étude solide des textes bibliques sans jamais limiter la portée de ce thème. Elle considère, textes à l'appui, que la notion de « puissances » est utile pour penser tout ce qui façonne l'esprit des gens. Parmi ces puissances : l'Église locale, dans toute sa faiblesse. Est-elle puissance d'Évangile ? Ce livre invite les chrétiens à repenser la fidélité à Dieu et à l'Évangile dans leur contexte. Les questions proposées à la fin du livre peuvent être utilisées pour continuer la discussion en groupes de maison. MNY ■

Marva Dawn, *Puissances, faiblesse, le tabernacle de Dieu*, à paraître en automne 2020 aux éditions de la Talwogne. Traduction François Caudwell.

LETTRE À TOI QUI DEVIENS MEMBRE D'UNE ÉGLISE

Devenir membre, moi ? Pour quoi faire ? Baptisé(e), et après ? P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non... Prendre ta part. D'une Église à l'autre... Telles sont quelques-unes des questions traitées dans ce Dossier de Christ Seul, rédigé en binôme par Lucile Anger et Michel Sommer. D'une manière vivante et accessible, les deux auteurs répondent à cette interrogation à laquelle on ne répond pas partout de la même manière : est-ce « biblique » de devenir membre – y compris d'un point de vue statutaire – d'une église locale ? Les liens entre baptême et statut de membre, les raisons et avantages de faire partie d'une communauté, mais aussi les défis et les difficultés, les enjeux, etc. : les sujets sont abordés sans détours, avec franchise, pour aider le lecteur à y voir plus clair, quelle que soit sa situation. En bref, un petit livret à lire absolument, par ceux qui sont déjà membres et ceux qui ne le sont pas (encore)... DK ■

Lucile Anger et Michel Sommer, *Lettre à toi qui deviens membre d'une Église (et à ceux qui t'accueillent)*, Dossier de Christ Seul 2-2020, Éditions mennonites

POINTS CHAUDS : VIDÉO PROMOTIONNELLE

En vue de la deuxième édition de la formation Points chauds, le Bienenberg a réalisé une vidéo qui présente l'intérêt de cette formation. Cinq personnes ayant participé à l'édition 2018-2020 s'expriment face à la caméra ; elles viennent de Suisse et de France, elles sont d'âges différents, ce sont des femmes et des hommes. Elles disent l'originalité de Points chauds (deux avis en confrontation sur un sujet chaud), recommandent le modèle proposé (écouter sérieusement les arguments d'une position avant de s'exprimer), partagent les bénéfices de la formation (mieux comprendre les positions en présence et dialoguer au lieu de se taire ou d'exploser), et reconnaissent honnêtement les défis posés (constater l'effet sur soi d'arguments qui irritent...). À diffuser sans modération ! MS ■

Durée : 2:42, réalisation Éric Braun, 2020. À voir ici : https://youtu.be/WaRp8_BK2qM

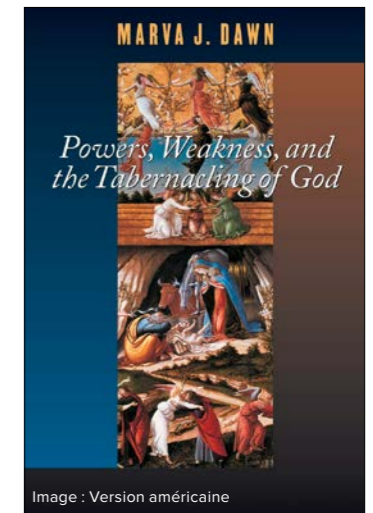
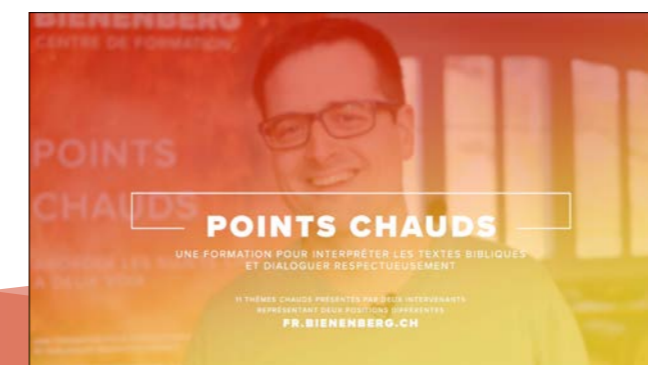
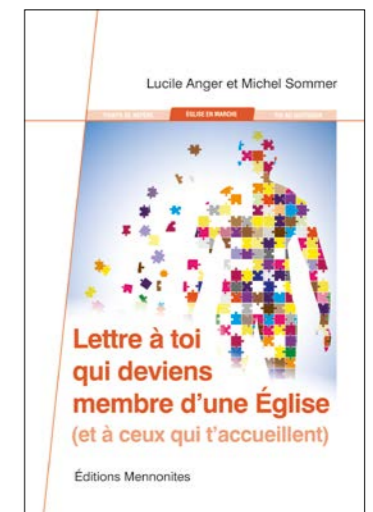


Image : Version américaine



Scan me !

UN LIVRE MARQUANT

LES ORIGINES DU MAL : HISTOIRE DU PÉCHÉ ORIGINEL

Au risque d'en choquer certain.e.s, c'est en ce qui me concerne un livre sur le mal qui m'a interpellé... Un livre, plus précisément, sur l'histoire de la doctrine du péché originel. L'auteur, professeur d'histoire, s'y attache à montrer la manière dont cette doctrine a non seulement été façonnée mais encore utilisée par les théologiens depuis les premiers siècles de l'histoire de l'Église. On s'en est ainsi servi pour tour à tour condamner la sexualité, affirmer la supériorité de l'homme sur la femme, le caractère inéluctable de la souffrance, ou encore pour justifier l'injustice de l'ordre social... S'il n'est pas possible de suivre l'auteur – de tendance clairement libérale – dans tous ses développements, il m'a semblé salutaire d'entendre son questionnement et sa dénonciation des conséquences d'une affirmation parfois bien plus massive que celle des Écritures d'une nature humaine entièrement corrompue, encline seulement au mal et indélébilement marquée d'une tache originelle transmise, on ne sait trop comment, de génération en génération. Comme si l'homme ne se définissait que par son péché ! Certes, la tendance aujourd'hui va plutôt à l'inverse : les sciences humaines aidant, vers une relativisation du bien et du mal, guère plus juste au regard de l'équilibre biblique. Mais ne peut-on pas y reconnaître, honnêtement, au moins en partie, le résultat des excès du passé (et peut-être encore du présent) ? La question mérite au minimum d'être posée. À celles et ceux qui ne craignent pas de se laisser bousculer, – mais qui savent aussi garder un esprit critique –, je recommande la lecture.

Denis Kennel ■

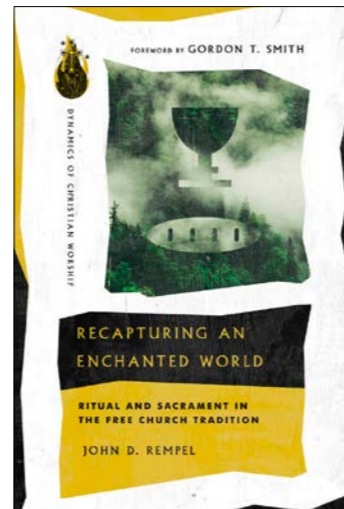
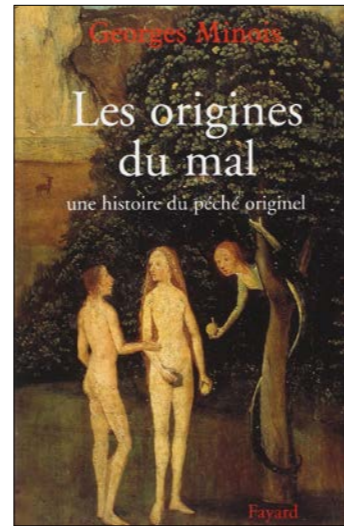
Georges Minois, *Les Origines du mal : Histoire du péché originel*, Nouvelles études historiques, Fayard, 2002, 600 pages

RECAPTURING AN ENCHANTED WORLD

Je m'intéresse de longue date à la question du baptême, de la cène, du lavement des pieds. À leur sens. À ce qu'ils produisent. Dans les Églises évangéliques, on les pratique certes (sauf le lavement des pieds), mais nos cultes et notre foi pourraient, semble-t-il, se passer de la cène par exemple. Elle est vue comme un mémorial, un aide-mémoire. Lorsqu'on a dit cela, a-t-on rendu compte du sens de ce geste et de la raison de le pratiquer ? John Rempel, un pasteur et théologien mennonite nord-américain, prend le sujet à bras le corps. Entre un « symbolisme simple » (pas de présence du Christ dans la cène, mais une simple évocation) et un « réalisme métabolique » (transformation du pain et du vin en corps et sang du Christ), il plaide pour un « réalisme symbolique » (Christ présent par le repas partagé du pain et du vin, en communauté). Cette approche se focalise moins sur les objets (pain et vin) et ce qu'ils deviennent, et davantage sur l'action de partager le pain et le vin. Elle nous aide à vivre de manière plus consciente ces actes symboliques, dans la présence de Jésus qui transforme et qui rend l'Église plus belle.

Michel Sommer ■

John D. Rempel, *Recapturing an Enchanted World – Ritual and Sacrament in the Free Church Tradition*, InterVarsity Press, Downers Grove, 2020, 222 pages



OFFRE DE COURS BIBLIQUES

MARIE-NOËLLE YODER

- Interpréter la Bible ensemble tout en visant l'unité
- L'Église et les réflexions sur le genre - naviguer dans un monde changeant
- Quand femmes et hommes collaborent dans l'Église
- Quelle place pour l'Église locale au XXI^e siècle ?
- Écouter Dieu quand il parle en rêve
- La juste place des richesses
- Retrouver une place pour les Psaumes

DENIS KENNEL

- Quelle citoyenneté pour le chrétien ? Réflexions sur la politique dans une perspective chrétienne
- La souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme
- Fallait-il vraiment que le sang coule ? La mort de Jésus.
- D'une justice pénale à une justice restaurative
- La mission de l'Église et des chrétiens
- Débuts de l'anabaptisme dans le contexte de la Réforme

MICHEL SOMMER

- Shalom, le projet de Dieu - Sept étapes pour bien comprendre la Bible et être renouvelé
- Le Sermon sur la montagne ou la vie selon le Royaume de Dieu
- Être et faire Église face aux réalités du 21^e siècle
- Comprendre et vivre les actes symboliques (baptême, cène, lavement des pieds) : chemins de renouveau pour l'Église
- Célébrer le culte pour progresser dans la foi, dans la vie et en Église
- Servir Dieu ou servir l'argent ?
- Chrétiens et écolos : oui, non, bof... ?

Encart : Pour aller lire les descriptifs et voir d'autres sujets voir : fr.bienenberg.ch/a-notre-sujet

COVID-19 ET NOS PROGRAMMES

Avec la rentrée qui s'annonce, certains d'entre vous se demandent sans doute « Qu'en est-il des programmes du Bienenberg ? Vont-ils avoir lieu ? ». Nous voulons avec ce petit mot vous donner quelques informations qui nous l'espérons vous aideront à vous projeter dans cette année.

LES PROGRAMMES AURONT LIEU

Nous sommes bien conscients que dans le contexte de crise sanitaire que nous connaissons, beaucoup de questions restent en suspens. Cependant, nous tenons à vous dire que nous prévoyons bien mener **l'ensemble de nos programmes**. Pour ce qui concerne particulièrement le nouveau cycle de Points chauds, en France et en Suisse, la *Formation biblique pour le Service dans l'Église* (FBSE), les *Études Francophones de Théologie Anabaptiste* (EFraTA), ces formations auront bien lieu, en présentiel ou non selon ce que les conditions sanitaires permettront.

UNE SÉCURITÉ ASSURÉE

Nous veillerons bien entendu à mettre en œuvre le nécessaire pour que la sécurité de tous soit assurée le mieux possible. S'il s'avérait qu'une ou plusieurs session(s) d'un programme ne puisse être faite en présentiel, nous proposerons des formules alternatives de suivi en ligne. Vous recevrez les informations nécessaires en temps utile. Toutes les pages de nos programmes seront mises à jour en temps réel pour que vous puissiez les consulter.

N'hésitez donc pas à vous inscrire, ou à encourager d'autres personnes à le faire ! Nous espérons de tout cœur pouvoir vivre une année enthousiasmante, à la gloire de notre Dieu et pour le bien de tous.

– Denis Kennel, pour l'équipe francophone

